



HAL
open science

Kôm Abou Billou (2023)

Sylvain Dhennin, Aurore Bertrand, Paul François, Joachim Le Bomin, Mélie Le Roy, Julie Marchand, Paul Picavet, Aude Simony

► **To cite this version:**

Sylvain Dhennin, Aurore Bertrand, Paul François, Joachim Le Bomin, Mélie Le Roy, et al.. Kôm Abou Billou (2023). Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger, 2024, 10.4000/11swy . hal-04633475

HAL Id: hal-04633475

<https://hal.science/hal-04633475v1>

Submitted on 6 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Kôm Abou Billou (2023)

La ville et la nécropole romaines

Sylvain Dhennin, Aurore Bertrand, Paul François, Joachim Le Bomin, Mélie Le Roy, Julie Marchand, Paul Picavet et Aude Simony



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/baefe/10465>

DOI : 10.4000/11swy

ISSN : 2732-687X

Éditeur

ResEFE

Ce document vous est fourni par INIST - Centre national de la recherche scientifique (CNRS)



Référence électronique

Sylvain Dhennin, Aurore Bertrand, Paul François, Joachim Le Bomin, Mélie Le Roy, Julie Marchand, Paul Picavet et Aude Simony, « Kôm Abou Billou (2023) » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Égypte, mis en ligne le 01 mai 2024, consulté le 06 décembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/10465> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/11swy>

Ce document a été généré automatiquement le 26 octobre 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Kôm Abou Billou (2023)

La ville et la nécropole romaines

Sylvain Dhennin, Aurore Bertrand, Paul François, Joachim Le Bomin, Mélie Le Roy, Julie Marchand, Paul Picavet et Aude Simony

NOTE DE L'AUTEUR

Année de la campagne : 2023 (10 septembre – 07 octobre)

Autorité nationale présente : Ministère du Tourisme et des Antiquités (MoTA), inspectorat de Minufiyya, représenté par Amira Eid Abdelfattah.

Numéro et intitulé de l'opération de terrain : 17113 – Kôm Abou Billou

Composition de l'équipe de terrain : Sylvain Dhennin (égyptologue et archéologue, chargé de recherche, UMR 5189 HiSoMA) ; Mohamed Abdou (intendant de chantier, Ifao) ; Aurore Bertrand (anthropologue et égyptologue, indépendante) ; Yehya ElShahat (céramologue, université du Fayoum) ; Paul François (architecte et ingénieur, ingénieur de recherche CNRS-LA3M) ; Mohamed Gaber (topographe, Ifao) ; Matjaž Kačičnik (photographe, Ifao) ; Joachim Le Bomin (archéologue, directeur du pôle archéologie de l'Ifao) ; Mélie Le Roy (anthropologue, université de Bournemouth) ; Julie Marchand (céramologue, FED-tWIN ULB et KMKG-MRAH) ; Paul Picavet (archéologue, indépendant) ; Alexandre Rabot (archéologue, ingénieur, université Lumière Lyon 2) ; Rim Saleh (doctorante, ULB) ; Amany Shabaan (céramologue, MoTA) ; Aude Simony (céramologue, ingénieure de recherche, USR 3134 CEAlex) ; Ragab Younis (restaurateur, Ifao).

Partenariats institutionnels : CNRS, UMR 5189 HiSoMA ; ministère du Tourisme et des Antiquités (MoTA) ; université de Bournemouth ; université Lumière Lyon 2 ; USR 3134 CEAlex.

Organismes financeurs : Ifao ; CNRS, UMR 5189 HiSoMA ; Arpamed.

Donnée scientifiques produites :

<https://www.ifao.egnet.net/recherche/archeologie/mefkat-kom-abou-billou/> ;
<https://abouillou.hypotheses.org/a-propos-2>

Introduction

- 1 La mission française à Kôm Abou Billou, financée par l'Ifao, le CNRS et le fonds Arpamed, s'est tenue entre le 10 septembre et le 7 octobre 2023¹. Les travaux ont été supervisés par Amira Eid Abdelfattah Moussa, inspectrice des Antiquités, sous l'égide de l'inspectorat de Minufiyya. La mission souhaite remercier l'inspectorat et ses personnels pour l'aide apportée lors de la mission, ainsi que Mostafa Rizk, directeur de la zone, pour sa présence et son aide précieuse. L'équipe était accompagnée de 20 ouvriers spécialisés venant de Gournah.
- 2 Les travaux ont porté sur trois secteurs : la nécropole romaine (secteur 2), la « Tombe du Prince » (secteur 7) et la ville romaine (secteur 9). L'étude de la partie centrale à l'ouest du canal et celle de la zone du téménos ont été mises en attente pour les prochaines campagnes.

Topographie générale

- 3 Mohamed Gaber a effectué une vérification des stations topographiques existantes et a complété le système par l'ajout de points complémentaires dans les zones qui n'étaient plus couvertes suite à la disparition des références anciennes.
- 4 Alexandre Rabot a poursuivi l'acquisition de données photographiques et topographiques dans la partie est du site, de manière à compléter l'étude générale de celui-ci². L'objectif est de poursuivre l'étude des structures sur l'ensemble de la ville romaine et byzantine.

Fouilles dans le secteur 2 (nécropole romaine)

- 5 Lors de la campagne 2023, la fouille de la nécropole romaine, étudiée par Paul Picavet, a été étendue au sud et à l'est. La surface explorée a été élargie de 75 m², portant la surface totale fouillée à 500 m² dans le secteur 2. Vingt nouvelles structures monumentales en briques crues ont été mises au jour en association avec des niveaux de limon érodé et damé et des couches de sable fin livrant une quantité importante de céramiques exclusivement datées d'époque romaine. Ces monuments se répartissent en trois phases, chacune caractérisée par un cycle de construction (monument), fréquentation (lits de limon) et abandon (couche de sable). Une quatrième phase, non monumentale et attribuée à la fin de la période romaine³, voit l'installation de sépultures en plein sable. Apparaissant souvent à des altitudes assez élevées, dix de ces sépultures romaines tardives ont été fouillées cette année. Plusieurs négatifs de creusements, qui ont été relevés en plan mais pas fouillés, suggèrent la présence d'autres sépultures.

- 6 Si les campagnes précédentes avaient permis de comprendre l'organisation et la stratigraphie du site, ainsi que de documenter la quatrième phase de fréquentation de ce secteur de la nécropole, celle de 2023 a été l'occasion de sonder le terrain plus profondément afin de déceler des sépultures des phases monumentales. Ainsi, la fouille du caveau de la grande tombe T. 17 a été poursuivie jusqu'à s'assurer qu'aucun reste humain n'y demeurait. Au total, 21 sépultures ont été mises au jour : 13 ont été fouillées entièrement et trois partiellement. Une sépulture d'adulte a aussi été observée en coupe sous le monument T. 93 (phase 2) via le trou de pillage 20330/20191, et deux autres individus immatures ont été trouvés sous le monument T. 81 (phase 2) et dans la coupe ménagée sous le monument T. 73 (phase 3). Une autre sépulture de la phase 2 non perturbée a été fouillée. Il s'agit d'un défunt adulte (sépulture 48) reposant sous la tombe T. 95. Le monument surmontait directement le comblement 20320 de la fosse 20339 ; le corps apparaît 1,20 m plus bas.
- 7 Enfin, un squelette a été fouillé dans la fosse 20311, plus de 2 m sous le sol actuel. Le comblement de sa fosse contenait quelques tessons de céramique qui pourraient être attribués à la Basse Époque. Deux autres défunts (sépultures 28 et 44) reposant à la même profondeur pourraient se rapporter à la même époque (fosse 20330). Par ailleurs, le corps de la sépulture 44 semble avoir été déposé dans un contenant en terre crue.
- 8 L'étude biologique et archéothanatologique a fourni des premiers éléments en termes de taphonomie et de recrutement funéraire. L'âge et le sexe de plusieurs individus ont pu être déterminés. Ainsi pour l'ensemble des phases, dix adultes et sept immatures ont été identifiés cette année, dont au moins cinq immatures pour la seule phase 4. Deux immatures appartiennent aux phases monumentales 2 et 3, ce qui représente la moitié des restes observés pour le Haut-Empire. Toutes les classes d'âge immature sont représentées⁴, à l'exception des plus jeunes (<1 an) : 1-4 ans, 5-9 ans, 10-14 ans et 15-19 ans. Le sexe de sept individus a pu être déterminé (six hommes et

une femme)⁵ ; il s'agit d'adultes appartenant principalement à deux catégories d'âge : 20-49 ans et 30-59 ans⁶. En ce qui concerne la typologie des dépôts, tous les corps étaient positionnés sur le dos, la tête à l'ouest (à l'exception des sépultures 36 et 30 orientées nord-sud et des sépultures 41 et 48 orientées est-ouest), les membres inférieurs et supérieurs en extension. Tous comportaient des résidus de linceul et/ou de bandelettes enduites. Par ailleurs, l'enfant de la sépulture 47 était enveloppé de bandelettes enduites, partiellement peintes de rouge et de blanc, mal conservées. Enfin, seules deux sépultures ont fourni des monnaies (sépultures 38 et 46). Comme cela avait été observé lors des précédentes campagnes, de petits lots de lampes à huiles déposées à l'envers accompagnaient plusieurs monuments funéraires.

- 9 Au total, 92 unités stratigraphiques ont été enregistrées, permettant de distinguer les niveaux d'occupation et d'abandon des aménagements de foyers et des structures d'inhumation.
- 10 Plusieurs relevés photogrammétriques de cette nouvelle zone fouillée, dont un d'ensemble, ont été réalisés. Les élévations ont aussi fait l'objet de relevés manuels, afin de favoriser la compréhension de la succession stratigraphique des événements funéraires.

Fouilles dans le secteur 7 (« Tombe du Prince »)

- 11 Les opérations archéologiques menées dans le secteur 7 cette année par Paul François ont consisté à vérifier les observations et les relevés architecturaux réalisés suite à la campagne de 2021, ainsi qu'à ouvrir un sondage à l'est du bâtiment avec pour objectif de déterminer les modalités d'accès à la crypte de l'édifice.

- 12 Un sondage de 4 × 6 m a été ouvert à l'angle nord-est du bâtiment, permettant de vérifier la présence de ce dispositif d'entrée mais également de visualiser le retournement des structures autour des fondations. Les structures découvertes dans ce sondage confirment notre hypothèse d'un accès bâti à la crypte, en l'occurrence d'un puits maçonné (dimensions internes : 2,2 × 1,8 m). Ce puits, aujourd'hui conservé sur deux assises de calcaire, devait se prolonger jusqu'au niveau du sol de circulation autour de la « Tombe du Prince », près de trois mètres plus haut que le sol actuel.
- 13 Ce même sondage a également permis d'avoir accès aux fondations du bâtiment. Si celles-ci avaient déjà été aperçues en 2021 à la faveur d'une fosse de pillage à l'intérieur de la crypte, nous n'avions pas pu visualiser une éventuelle tranchée de fondation. La campagne 2023 n'a malheureusement pas pu mettre en évidence une telle tranchée, en raison de la nature particulièrement perturbée des niveaux environnants (il s'agit quasi-exclusivement de remblais issus des opérations des *sebbakhin* dans la première moitié du XX^e siècle). Nous avons pu néanmoins observer que le bâtiment était construit dans un caisson de fondation en briques crues et qu'il vient s'installer immédiatement à l'intérieur de l'espace ménagé par le caisson en briques. La construction du puits découvert cette année intervient dans un second temps et a impliqué la destruction partielle de ce caisson de fondation ainsi que la construction d'un nouveau caisson, destiné à l'insertion du chemisage en pierres calcaires formant les parois du puits.

- 14 Ces structures ont été numérotées, interprétées et ont fait l'objet d'un relevé photogrammétrique complet. Un relevé à l'échelle en plan et en élévation sera également réalisé en laboratoire, ainsi qu'une restitution tridimensionnelle pour visualiser la « Tombe du Prince » telle qu'elle se présentait dans l'Antiquité avec son puits d'accès.
- 15 En outre, nous avons saisi l'occasion de l'ouverture du sondage à l'est de la « Tombe du Prince » pour identifier la nature du sol sur laquelle elle s'installe. Les niveaux géologiques ont été atteints peu en dessous du niveau d'installation des fondations, écartant à priori la présence de niveaux d'occupation antérieurs à l'époque ptolémaïque et romaine dans le voisinage immédiat de ce bâtiment.

Fouilles dans le secteur 9 (ville romaine et byzantine)

- 16 Les investigations menées dans la ville est de Kôm Abou Billou (Térénouthis) se sont déroulées du 24 septembre au 5 octobre 2023 sous la direction de J. Le Bomin, aux côtés de P. François, Julie Marchand et A. Rabot, et avec l'aide de dix ouvriers spécialisés de Gourna. Les opérations ont porté sur un îlot localisé au cœur de la ville romaine de Térénouthis⁷, au croisement de deux rues supposées de la ville. L'objectif était de circonscrire un édifice susceptible d'apporter des informations sur la trame urbaine et de mettre au jour une stratigraphie offrant des indices sur la chronologie et la nature de l'occupation d'un des quartiers. La ville, entièrement construite en briques crues, a été occupée durant les périodes romaine et byzantine. Elle a cependant été victime d'une exploitation intensive du *sebbakh*, sans doute dans le courant du XIX^e s. et au

début du ^{xx}e s. Les niveaux byzantins ont aujourd'hui quasiment disparu et seule l'occupation romaine subsiste, fortement perturbée par une multitude de fosses témoignant de l'activité des récupérateurs.

- 17 Le secteur 9 correspond à un îlot, dont une exploration préliminaire avait été faite en 2017, dans lequel un édifice a fait l'objet d'une fouille cette année. Il s'agit d'un bâtiment vraisemblablement de nature domestique de 40 × 20 m minimum, d'orientation strictement nord-sud, situé au croisement de deux voies. Il est constitué de deux enfilades accolées (au moins pour le dernier état de fonctionnement) de 4 × 2 pièces de dimensions variables et aux élévations conservées jusqu'à 2 m de hauteur au maximum. La majeure partie des travaux a consisté à retirer les comblements des fosses des *sebbakhin* afin de dégager les structures et d'atteindre les niveaux d'occupation. Ils ont mis en évidence de multiples phases de construction dont l'écheveau reste à démêler et dont la lecture est rendue difficile par les fosses qui s'étendent dans quasiment toutes les pièces du bâtiment, ne laissant parfois que des lambeaux de stratigraphie. Les maçonneries sont mises en œuvre exclusivement à partir de briques et certaines pièces sont couvertes d'une voûte dite « nubienne ». Certains sols sont construits en briques crues, d'autres sont en sable argileux damé majoritairement non fouillés.
- 18 Parmi les éléments les plus marquants repérés cette année figurent deux niveaux d'occupation successifs localisés dans l'une des pièces les mieux préservées (PCE 9000), à l'angle sud-est. Situés aux abords d'une porte voûtée, ceux-ci recelaient des objets laissés en place par les occupants : amphore, objets en faïence, vase en pierre, mortier en basalte avec son pilon. Ils permettent de proposer une datation préliminaire de l'occupation vers le ⁱⁱe-début du ⁱⁱⁱe s. apr. J.-C.

Études du matériel céramique

- 19 Le matériel céramique a été étudié par Aude Simony, Yehya ElShahat et Amany Shabaan pour les secteurs 2 et 7, et J. Marchand pour le secteur 9. Les comptages, études, dessins et photographies des céramiques ont été effectués.
- 20 Le traitement du matériel céramique provenant du secteur de la nécropole (secteur 2) a été effectué en parallèle des opérations de fouille du 16 septembre au 5 octobre 2022. La première semaine fut consacrée à la finalisation des dessins de céramiques mises au jour lors de la dernière campagne (automne 2021)⁸ et les deux semaines suivantes au traitement du matériel des contextes en cours de fouille.
- 21 Le répertoire formel du matériel céramique retrouvé aux abords des tombes est assez limité. Il est presque exclusivement constitué de céramiques communes d'origine locale confectionnées en pâte alluviale fine, dense, légèrement sableuse et micacée, de couleur rouge à orangée, à cœur orange, rose à gris, d'amphores égyptiennes à pâte brune originaires d'ateliers du delta, et de quelques rares amphores et céramiques importées.
- 22 Parmi les céramiques locales, la catégorie des vases à liquides est largement majoritaire. Elle se compose de cruches, amphorettes et gargoulettes présentant parfois des décors plastiques au niveau de la lèvre ou des décors à la roulette, peints ou incisés sur la panse. Un autre type de vase fermé consiste en des récipients à col droit, carène haute et à base annulaire bien souvent percée après cuisson. La catégorie des céramiques culinaires est également bien représentée par des récipients fermés (marmites) ou ouverts (cocottes et plats de cuissons) présentant bien souvent des traces de passage au feu.
- 23 Ces récipients, datés du Haut-Empire (entre le II^e et le début du IV^e s. apr. J.-C.), correspondaient ainsi au matériel d'accompagnement des morts mais également aux banquets funéraires et aux rituels réalisés dans la nécropole en l'honneur des défunts.
- 24 Pour le secteur 7, tous les niveaux fouillés étaient perturbés suite à l'action des *sebbakhin* et les unités stratigraphiques comportaient un matériel mélangé datant de l'époque hellénistique à l'époque byzantine.
- 25 Pour le secteur 9, la céramique couvre une période allant de l'époque impériale aux IX^e et X^e s. apr. J.-C. En plus des niveaux romains (dont le volume était limité) qui ont été étudiés, un focus particulier a été mis sur la glaçure islamique, qui est encore peu documentée sur le site. L'assemblage présente des échantillons variés des premières glaçures plombifères égyptiennes réalisées tant sur argile kaolinitique que sur argile calcaire.

Échantillons

- 26 Des prélèvements ont été effectués dans les niveaux archéologiques, avant tamisage par flottation, pour permettre l'étude du paléoenvironnement ainsi que des offrandes qui étaient faites dans la nécropole. Ces échantillons seront étudiés par l'équipe de Mennat-Allah El Dorry (archéobotanique) et par Nicolas Morand (archéozoologie). D'autres, prélevés dans les briques crues en démolition, ont été étudiés en laboratoire par Clément Venton (composition des briques).

Restauration

- 27 Les monnaies, les stèles et les objets en faïence ont été restaurés par Ragab Younis, qui a procédé au nettoyage de l'ensemble des objets découverts pendant les fouilles.

BIBLIOGRAPHIE

BRŮŽEK 2002

J. Brůžek, « A Method for Visual Determination of Sex, Using the Human Hip Bone », *AJPA* 117 (2), 2002, p. 157-168.

BRŮŽEK *et al.* 2017

J. Brůžek, F. Santos, B. Dutailly, P. Murail, E. Cunha, « Validation and Reliability of the Sex Estimation of the Human Os Coxae Using Freely Available DSP2 Software for Bioarchaeology and Forensic Anthropology », *AJPA* 164 (2), 2017, p. 440-449.

DHENNIN 2024

S. Dhennin, « Growing with the Empire? From Village to Town: Kom Abou Bellou and Its Urban Development », dans K. Blouin (éd.), *The Nile Delta: Histories from Antiquity to the Modern Period*, Cambridge, 2024, p. 275-297.

DHENNIN *et al.* 2022

S. Dhennin, J. Akharraz, M. Crépy, P. François, M. Le Roy, P. Picavet, A. Rabot, A. Simony, « Kôm Abou Billou (2021) » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [en ligne], Égypte, mis en ligne le 01 juin 2023, consulté le 26 mars 2024, <http://journals.openedition.org/baefe/5794> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.5794>.

LE ROY, PICAUVET, DHENNIN 2019

M. Le Roy, P. Picavet, S. Dhennin, « La dernière phase d'occupation de la nécropole de Kôm Abou Billou », *BIFAO* 118, 2019, <http://journals.openedition.org/bifao/5164> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bifao.5164>.

MOORREES, FANNING, HUNT Jr. 1963

C.F. Moorrees, E.A. Fanning, E.E. Hunt Jr, « Formation and Resorption of Three Deciduous Teeth in Children », *AJPA* 21 (2), 1963, p. 205-213.

MURAIL *et al.* 2005

P. Murail, J. Brůžek, F. Houët, E. Cunha, « DSP: A Tool for Probabilistic Sex Diagnosis Using Worldwide Variability in Hip-bone Measurements », *BMSAP* 17 (3-4), 2005, p. 167-176.

RABOT 2019

A. Rabot, « Les reliefs d'un habitat : la ville est de Kôm Abou Billou », dans *Kôm Abou Billou. Carnet de la mission archéologique française de Kôm Abou Billou (Égypte)*, 2019, <https://doi.org/10.58079/ahbm>.

SCHEUER, BLACK 2004

L. Scheuer, S. Black, *The Juvenile Skeleton*, Amsterdam, 2004.

SCHMITT 2005

A. Schmitt, « Une nouvelle méthode pour estimer l'âge au décès des adultes à partir de la surface sacro-pelvienne iliaque », *BMSAP* 17 (1-2), 2005, p. 89-101.

SCHMITT 2008

A. Schmitt, « Une nouvelle méthode pour discriminer les individus décédés avant ou après 40 ans à partir de la symphyse pubienne », *Journal de médecine légale, droit médical* 51 (1), 2008, p. 15-24.

UBELAKER 1978

D.H. Ubelaker, *Human Skeletal Remains: Excavation, Analysis, Interpretation*, Chicago, 1978.

NOTES

1. La précédente mission avait eu lieu en 2021 ; pour une présentation des différents secteurs étudiés, voir DHENNIN *et al.* 2022.
2. RABOT 2019.
3. LE ROY, PICAUVET, DHENNIN 2019.
4. MOORREES, FANNING, HUNT Jr 1963 ; UBELAKER 1978 ; SCHEUER, BLACK 2004.
5. Méthode de la diagnose sexuelle probabiliste : MURAIL *et al.* 2005 ; BRŮŽEK *et al.* 2017. Pour les critères morphologiques, voir BRŮŽEK 2002.
6. SCHMITT 2005 ; SCHMITT 2008.
7. DHENNIN 2024.
8. DHENNIN *et al.* 2022.

INDEX

Thèmes : IFAO

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0j5c7fzdmn>

Année de l'opération : 2023

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtb1E0Dz7cSX>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHWdyk0IjBq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtHzOwp9KOps>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt69L0JofMDy>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtse6crobZf3>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtqPFI1HPTo2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0lEegLdQOD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsIm3RuNMGu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtiMnld8Asde>

AUTEURS

SYLVAIN DHENNIN

Égyptologue et archéologue, chargé de recherche, UMR 5189 HiSoMA

AUORE BERTRAND

Anthropologue et égyptologue, indépendante

PAUL FRANÇOIS

Architecte et ingénieur, ingénieur de recherche CNRS-LA3M

JOACHIM LE BOMIN

Archéologue, directeur du pôle archéologie de l'Ifao

MÉLIE LE ROY

Anthropologue, université de Bournemouth

JULIE MARCHAND

Céramologue, FED-tWIN ULB et KMKG-MRAH

PAUL PICALET

Archéologue, indépendant

AUDE SIMONY

Céramologue, ingénieure de recherche, USR 3134 CEALex

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

SYLVAIN DHENNIN

Égyptologue et archéologue, chargé de recherche, UMR 5189 HiSoMA